



# L'interMISSION

HÔPITAL RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

VOL. 11 NO 3 AUTOMNE 2012

La **pédopsychiatrie**  
dans les règles de l'art

Chef de file en pédopsychiatrie et en troubles envahissants du développement pour une clientèle de tous âges, l'Hôpital Rivière-des-Prairies, affilié à l'Université de Montréal, a comme mission d'offrir aux enfants et aux adolescents du Québec des soins et des services spécialisés et surspécialisés dans le domaine de la santé mentale.

La passion de ses chercheurs et cliniciens contribue à l'avancement du savoir, au transfert des connaissances et au développement des pratiques exemplaires.

En contexte hospitalier ou ambulatoire, l'Hôpital assure à sa clientèle et à son personnel un environnement sécuritaire.

Dépôt légal :  
Bibliothèque nationale  
du Québec  
ISSN : 1705-4575

Les opinions émises dans l'Inter-Mission n'engagent en rien le conseil d'administration de l'Hôpital Rivière-des-Prairies.

L'Inter-Mission est publié par la Direction des communications et des ressources informationnelles de l'Hôpital Rivière-des-Prairies  
7070, boulevard Perras  
Montréal (Québec)  
H1E 1A4  
514 323-7260 poste 2088  
www.hrdp.qc.ca

**RÉDACTRICE EN CHEF**

Johanne Gagnon

**RÉDACTEURS**

Jessica Lambert-Fandal  
Stéphane Trépanier

**COLLABORATION À LA RÉDACTION**

Line Bellavance

**PAGE COUVERTURE**

Merci à notre modèle  
Emmanuelle Owoq Roy  
Crédit photo : Johane Roy

**RÉVISEURE ET CORRECTRICE**

France Beaudoin

**CONCEPTION GRAPHIQUE**

Johane Roy

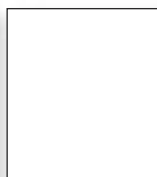
**IMPRESSION**

Imprimerie Héon & Nadeau Itée



## SOMMAIRE

Vision d'avenir. Rencontre avec	
Mme Carolle Martin, nouvelle directrice générale	4
Mélimélo	9
Nos experts s'illustrent	10 et 15
Encart de la Fondation les petits trésors	
L'enseignement à l'HRDP	11
Une exposition pas comme les autres	12



# ÉDITORIAL

johanne.gagnon.hrdp@ssss.gouv.qc.ca

JOHANNE GAGNON

DIRECTRICE DES COMMUNICATIONS ET DES RESSOURCES INFORMATIONNELLES



Il me semble qu'il y a bien peu de temps, je vous souhaitais de belles et bonnes vacances (bien méritées) et me voilà déjà à vous présenter votre Inter-Mission de la rentrée (on note ici la rime...). Le temps passe à une vitesse effarante, c'est bien connu; en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, nous serons envahis de pères Noël. Inutile de disserter sur le sujet, bien d'autres l'ont fait avant moi. Mais j'ai quand même envie de vous dire qu'il faut savoir savourer le temps. Il est important de s'arrêter pour bien respirer et profiter de la vie. Je vous offre donc (et surtout faites-moi plaisir et acceptez mon offre) une courte pause (ou une intermission...) pour lire votre magazine d'information sur la santé mentale des jeunes, l'Inter-Mission.

Dans ce numéro, vous ferez la rencontre de la première femme de l'histoire de l'HRDP à occuper la fonction de directrice générale, madame Carolle Martin. Stéphane Trépanier, notre envoyé spécial, l'a rencontrée et vous livre sa vision de la santé mentale des jeunes, des soins et services auxquels ils ont droit et de l'avenir de notre centre hospitalier. Elle vous attend à la page 4.

Puis, laissez-nous vous présenter des jeunes extraordinaires. Des jeunes envers qui la vie n'a pas toujours été tendre, mais qui, malgré les épreuves, ont gardé le cap sur la guérison. Quatre préadolescents de la résidence Jean Darcet sont impatients de vous montrer leurs œuvres à la page 12. Apprenez pourquoi ils ont accepté de relever le défi de s'exprimer par l'art sans avoir même déjà soupçonné qu'un talent les habitait.

Nos jeunes, dont nous aimons tellement vous parler, sont entourés d'intervenants, de professionnels et de médecins spécialisés. Entrez dans notre monde de l'enseignement à la page 9 et découvrez ce qui a mené une jeune résidente en psychiatrie à l'HRDP.

Voilà donc ce que nous avons à partager avec vous dans ce numéro de la rentrée 2012! Car oui, l'automne est là avec ses éblouissantes couleurs et ses promesses... de chute des températures! Mais qu'à cela ne tienne, vive le coucounage et les bas de laine!

Bon automne et bonne lecture!

Johanne Gagnon

---

Vos commentaires sont précieux,  
alors n'hésitez pas à me les transmettre à l'adresse suivante :  
johanne.gagnon.hrdp@ssss.gouv.qc.ca

# VISION D'AVENIR

RENCONTRE AVEC MME CAROLLE MARTIN

NOUVELLE DIRECTRICE GÉNÉRALE





par Stéphane Trépanier

Mme Carolle Martin préside aux destinées de l'Hôpital Rivière-des-Prairies depuis le 14 mai dernier. Nous l'avons rencontrée quelque temps après son entrée en fonction et lui avons demandé qu'elle nous dresse un aperçu des défis qui attendent le seul hôpital voué exclusivement à la santé mentale des jeunes au Québec. Entretien avec une gestionnaire à l'esprit d'équipe qui croit résolument au potentiel de rétablissement des jeunes et en l'expertise exceptionnelle de ceux et celles qui les soutiennent.

### **Pourquoi avoir choisi l'Hôpital Rivière-des-Prairies à ce point-ci de votre carrière?**

J'ai toujours eu un intérêt marqué pour la psychiatrie. J'ai d'ailleurs commencé ma carrière de gestionnaire à l'Hôpital Douglas où j'ai œuvré pendant 12 ans. J'ai toujours su que je retournerais en psychiatrie un jour. En parallèle, j'ai également toujours eu une passion pour les jeunes. Je crois profondément en eux. Ils représentent notre futur, la relève de demain. Ils méritent que l'on investisse en eux. Dans ce contexte, l'HRDP était le choix tout désigné pour moi. Avec les années, j'ai aussi acquis la conviction que tant qu'à occuper un poste en administration, aussi bien viser un niveau où l'on peut changer les choses. Pour mieux servir notre clientèle. C'est pour cette raison que j'ai choisi de gravir les échelons jusqu'à un poste de directrice générale, là où il est possible de prendre des décisions qui peuvent faire la différence. Étant moi-même parent, je souhaite que nos enfants aux prises avec un problème de santé mentale puissent accéder aux meilleurs experts dans le domaine, comme on les retrouve à l'Hôpital Rivière-des-Prairies.

Aussi, le fait que l'Hôpital Rivière-des-Prairies soit un établissement « univocationnel » comporte à mes yeux un avantage certain : celui de pouvoir concentrer nos énergies dans un seul créneau d'expertises. D'autres centres aux mandats plus diversifiés doivent constamment choisir où allouer leurs investissements. Ici, nous avons la chance de pouvoir nous consacrer tout entier à la pédopsychiatrie de pointe.

Le défi que représente le positionnement de l'Hôpital à l'échelle nationale est également une grande source de motivation. Je suis convaincue que nous sommes désormais prêts à assumer un rôle de leader en pédopsychiatrie au Québec et à être reconnus en tant que tel officiellement. Nous sommes le seul hôpital pédopsychiatrique au Québec. Notre mission est unique. Nos cliniques surspécialisées se démarquent par leurs approches novatrices. En autisme, nous avons une expertise enviable. Certains hôpitaux ont des départements de pédopsychiatrie et ils font un excellent travail, mais ils doivent assumer en même temps beaucoup d'autres responsabilités. La reconnaissance de cette expertise en pédopsychiatrie nous permettra de développer davan-

« Quand je regarde la compétence qui s'est développée ici, je ne peux qu'être impressionnée. »

tage de complémentarité avec les autres hôpitaux en créant des corridors de service pour combler la gamme de soins qu'ils ne peuvent eux-mêmes prendre en charge.

### Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans votre découverte de l'HRDP?

D'abord l'expertise. Quand je regarde la compétence qui s'est développée ici, je ne peux qu'être impressionnée. Que ce soit la Clinique d'intervention précoce, la Clinique des troubles de l'humeur, la Clinique du sommeil ou le Département de médecine dentaire pour ne nommer que quelques secteurs, nous offrons des services véritablement de pointe. Le niveau de connaissances de nos médecins, de nos chercheurs et de nos professionnels est remarquable. Plusieurs ont une renommée nationale et internationale. Mais il y a plus. Il y a la loyauté des gens à l'égard de l'Établissement et de sa mission qui est exceptionnelle. La plupart des employés qui arrivent à l'Hôpital y restent. Il faut croire qu'ils sont heureux pour y travailler aussi longtemps. Je dois souligner aussi l'engagement de l'équipe de gestion vers un but commun. À tous les niveaux, je ressens de la part des gestionnaires cette soif d'un travail concerté afin d'offrir les meilleurs services aux patients.

Les histoires qui me sont racontées et les témoignages d'enfants et de parents me touchent aussi beaucoup. Par exemple, une adolescente fait régulièrement un détour pour venir cogner à ma porte et me dire bonjour. Dans ce contact, cette confiance, je trouve le sens véritable de mon travail. Si chacun de nous ici accroche un jeune, nos chances de les aider n'en seront que meilleures. Je suis convaincue qu'on peut faire une différence dans leur vie. Je remarque que s'est développé dans l'hôpital un esprit familial qui rejaillit sur la clientèle, même en respectant la distance professionnelle nécessaire à un bon travail. Les patients sont très bien intégrés à tous les niveaux dans l'établissement. Les témoignages le confirment. J'entends fréquemment dans le corridor des parents parler en bien des psychologues, des travailleurs sociaux, des médecins, des kinésithérapeutes, des éducateurs, des infirmières, etc. Les familles sentent qu'elles sont écoutées et qu'elles peuvent partager ce qu'elles vivent de très difficile. L'expertise de pointe n'empêche pas le côté humain de s'épanouir dans un établissement pédopsychiatrique. Au contraire, c'est même souhaitable. Je vois à la cafétéria des intervenants qui prennent le temps de s'asseoir avec les parents et les enfants, du

temps emprunté sur leur temps à eux. Parce qu'ils ne considèrent pas leur travail comme un fardeau et que leur engagement va au-delà de la rémunération.

### Comment croyez-vous que l'on peut réellement aider nos jeunes aux prises avec des problèmes de santé mentale?

Grâce notamment à l'avancement de la recherche et à l'enseignement. C'est pour ça qu'on a créé ces deux nouvelles directions récemment. C'est par la recherche qu'on accroît notre emprise sur la maladie. Par contre, la recherche n'est utile que si ses résultats se traduisent dans des applications cliniques. L'arrimage entre la recherche et l'intervention est donc primordial. C'est d'ailleurs ce qui confère à l'Hôpital Rivière-des-Prairies une partie de son caractère distinctif : nous partons de l'intervention clinique pour développer des champs de recherche. Normalement, c'est l'inverse qui se pratique. À ma connaissance, il n'y a pas d'autres établissements de santé qui empruntent cette voie. Et j'ai la conviction qu'on a intérêt à développer davantage cette façon de faire pour s'assurer qu'on applique sans délai les meilleures pratiques au quotidien. On part de l'expérience et des besoins cliniques pour orienter la recherche et on réintroduit par la suite les outils et les découvertes

obtenus dans la pratique clinique. Les deux secteurs sont étroitement imbriqués.

La collaboration avec nos partenaires est aussi des plus importantes pour assurer aux jeunes un continuum de service qui ne les laissera pas tomber en cours de route. Autant avec les autres établissements du réseau de la santé qu'avec les commissions scolaires, les centres jeunesse et les organismes spécialisés. Il serait prétentieux de penser qu'on peut à nous seuls développer toute la gamme de services nécessaires en pédopsychiatrie. Mais en développant des corridors de service avec nos partenaires, en misant sur l'enseignement et la transmission de connaissance, nous devrions parvenir à répondre de mieux en mieux à l'ensemble des besoins de la clientèle.

Je pense aussi qu'il est de notre rôle de faire mieux comprendre la santé mentale des jeunes auprès de tous en se servant davantage des technologies de l'information. Il faut se mettre sur la sellette positivement et investir plus dans ce domaine, toujours en lien étroit avec la recherche et l'enseignement. Beaucoup de choses peuvent être mises de l'avant afin qu'un maximum de personnes et d'instances puissent savoir et profiter de ce qui se fait ici.

Nous avons le devoir, en tant

que seul hôpital pédopsychiatrique au Québec, de participer à la démystification de la santé mentale. Entre autres par l'organisation d'activités en lien avec la Fondation les petits trésors, qui est un partenaire indispensable. Il m'apparaît fondamental de mieux faire connaître à la population notre réalité, notre expertise, l'apport de l'HRDP pour une jeunesse en santé et ultimement pour une meilleure société. La Fondation est un précieux collaborateur pour sensibiliser la population à nos besoins. On est connu des instances gouvernementales, des commissions scolaires, des centres jeunesse, des CRDI, des hôpitaux, mais pas suffisamment de la population. À cet égard, nous avons du travail à faire. Le ministre Bolduc disait justement, lors du tournoi de golf de la Fondation les petits trésors, que l'HRDP était une référence au Québec, que personne d'autre n'avait développé notre type d'expertise et que la province avait besoin de l'Hôpital Rivière-des-Prairies. Notre richesse est un secret encore trop bien gardé.

Il faut s'assurer que les jeunes aux prises avec une problématique de santé mentale soient pris en charge le plus tôt possible. Beaucoup d'entre eux peuvent être parfaitement fonctionnels et devenir des citoyens productifs, heureux et épa-

nous. Le sentiment d'utilité et de contribution à une société est important pour chaque être humain. J'ai connu des jeunes qui ont eu des problèmes de santé mentale et qui aujourd'hui sont des professionnels aguerris, brillants, reconnus et convoités. Prétendre que la maladie mentale empêche de se réaliser est faux. Il y a des cerveaux différents qui performant et qui sont très créatifs. Des parents fascinés par le talent de leur enfant me disent : « *c'est bizarre, mon enfant a de la difficulté à l'école, mais c'est un génie en math* ». Cet enfant peut certainement apporter quelque chose d'extraordinaire à la société. L'évolution de la pédopsychiatrie nous prouve qu'il y a moyen d'être en équilibre, même avec une problématique de santé mentale.

### Comment voyez-vous l'avenir de l'HRDP?

L'avenir de l'HRDP repose sur sa reconnaissance officielle comme chef de file en pédopsychiatrie au Québec et comme centre d'expertise national en autisme. Cela nous permettrait d'exercer une plus grande influence sur les orientations, les priorités de développement et les grands axes de la recherche pédopsychiatrique au Québec. En plus d'attirer des chercheurs et des cliniciens de renom. Notre expertise s'en trouverait bonifiée. Le fait d'être

« Le ministre Bolduc disait justement, lors du tournoi de golf de la Fondation les petits trésors, que l'HRDP était une référence au Québec. »

« Rien ne se fait tout seul. C'est le travail d'équipe qui nous permettra d'atteindre nos buts. »

reconnu nous permettrait de développer des corridors de service dans l'ensemble de la province et, par le fait même, avec des ententes interétablissements ou interagences, d'aller chercher des fonds pouvant être réinvestis dans le développement. À cet égard, la Fondation les petits trésors a un grand rôle à jouer auprès des gens d'affaires et de la population. Plus nous sommes connus, reconnus et développés, plus on parle de nous et plus la Fondation pourra investir dans la recherche, l'enseignement et des projets afin d'offrir de meilleurs services à la base. Nos professionnels, nos médecins et nos chercheurs ont des idées plein la tête. Elles ne demandent qu'à être exploitées. Avec les années, on a développé des créneaux d'expertise uniques. Aucune autre région n'a la capacité, comme l'affirmait le ministre Bolduc, de développer un centre comme le nôtre parce qu'elles n'ont tout simplement pas la masse critique de clients pour le faire. Nous pourrions davantage enseigner notre expertise, aider les autres établissements de santé à développer leur offre de service, les soutenir dans leurs évaluations et leurs consultations. La télésanté est une avenue intéressante à développer. En ce sens, notre offre de service de télésanté en pédopsychiatrie est un merveilleux outil pour appuyer les intervenants en région. L'HRDP est bien placé pour déployer son savoir-

faire au bénéfice des jeunes de toute la province et même d'ailleurs. Nous avons déjà des chercheurs reconnus internationalement. D'autres régions et même d'autres pays n'ont pas développé cette expertise. Il nous incombe de les aider et de les guider dans le traitement des jeunes aux prises avec un problème de santé mentale. Ce qui m'intéresse, c'est la répercussion de cette reconnaissance sur les jeunes, peu importe leur localisation. Si ça me permet d'aider des enfants en région et ailleurs, j'aurai atteint mon but.

Quand je pense à l'avenir, je vois un immense potentiel à développer en recherche. Par exemple en pharmacologie, un secteur sous-exploité. Nous sommes d'ailleurs en train d'explorer une avenue avec nos partenaires du Centre de recherche Fernand-Seguin pour être à l'avant-garde dans ce domaine. Je crois que le moment est propice. C'est souhaité par les centres de recherche, les universités et le ministère de la Santé et des Services sociaux. Même si la pharmacologie et la psychiatrie associées à l'enfance sont encore des sujets tabous. Nous avons l'infrastructure en place pour le faire : une équipe de pharmaciens chevronnés, une pharmacie très bien organisée, des chercheurs d'expérience intéressés par la problématique. On a tout intérêt à développer ce créneau peu exploré

jusqu'à maintenant. J'observe aussi que nos cliniques spécialisées et surspécialisées n'ont pas atteint leur plein développement. Je pense entre autres aux prépsychoses, aux troubles du sommeil, aux troubles de l'humeur, aux troubles de la petite enfance, à l'autisme et à quantité d'autres objets d'étude. Je n'ai pas beaucoup parlé de l'autisme parce que c'est probablement l'aspect le plus connu de l'HRDP. L'autisme demeure une composante majeure de notre programme pédopsychiatrique et notre compréhension du phénomène progresse sans cesse.

### Quel message aimeriez-vous que les gens retiennent de cette entrevue?

Rien ne se fait tout seul. C'est le travail d'équipe qui nous permettra d'atteindre nos buts, pour le mieux-être de nos jeunes. Ça exige que chacun travaille dans la même direction pour un but commun : notre reconnaissance comme chef de file en pédopsychiatrie et centre d'expertise en autisme. J'ai besoin des gestionnaires, des médecins, des professionnels et de chaque maillon de l'établissement pour y arriver. Je suis un élément du vaste projet, au même titre que les autres. En tant que directrice générale, mon rôle est de frapper aux différentes portes pour faire reconnaître l'Hôpital Rivière-des-Prairies, mais c'est tous ensemble que nous portons son avenir.

## Symposium des stagiaires de recherche de l'HRDP

QUAND LA VALEUR N'ATTEND  
PAS LE NOMBRE DES ANNÉES



Quelques-uns des stagiaires ayant présenté leurs travaux de recherche lors du symposium 2012.

L'évènement est désormais couru et attendu, comme en fait foi sa centaine de visiteurs, dont bon nombre sont issus de la première et de la deuxième lignes du réseau de la santé et des services sociaux, qui s'est spécialement déplacée pour venir à la rencontre de la relève en recherche pédopsychiatrique de pointe. Il s'agit du symposium 2012 des stagiaires de recherche de l'Hôpital Rivière-des-Prairies. Tenu le 28 août dernier, l'évènement annuel fait le point sur les réalisations des étudiants à la maîtrise et au doctorat. Leurs projets de recherche portaient sur l'autisme, le sommeil, les troubles anxieux, les troubles de l'humeur, les neurosciences et l'électrophysiologie cognitive. Un bel éventail de ce qui se prépare à l'HRDP afin de mieux comprendre les jeunes cerveaux de ceux et celles qui sont affectés par les troubles du spectre de l'autisme ou la maladie mentale. Le tout présenté dans une ambiance conviviale propice aux échanges stimulants et inspirés. Merci aux chercheurs émergents et à leurs mentors pour nous avoir offert un beau moment de science en pleine évolution!

## LISTE DES PRÉSENTATIONS

### PRÉSENTATIONS ORALES

1. Profil cognitif et intelligence en autisme : comparaison des profils obtenus aux WISC-III et WISC-IV  
**Anne-Marie Nader, Patricia Jelenic et Isabelle Soulières**
2. Chronique d'un abandon annoncé. L'impact du dispositif de soins sur les trajectoires de soins des adolescents borderline  
**Lyne Desrosiers, Micheline Saint-Jean, Jean-Jacques Breton**
3. Variabilité de l'activité cérébrale en autisme, une question d'expertise?  
**Marie-Pier Poulin-Lord, Elise B. Barbeau, Isabelle Soulières, Fabienne Samson et Laurent Mottron**
4. Les fuseaux de sommeil chez les enfants et les adultes autistes  
**Marjolaine Chicoine, Sabine Duplan, Andréane Lambert, Sophie Tessier, Annie-Claude Rochette, Élyse Chevrier, Laurent Mottron et Roger Godbout**

### PRÉSENTATIONS AFFICHÉES

1. Caractéristiques cliniques des jeunes présentant un antécédent d'abus et consultant à la Clinique des troubles de l'humeur : une étude rétrospective de dossiers  
**Amélie LeBoeuf, Jean-Jacques Breton, Claude Berthiaume, Réal Labelle, Bogdan Balan, Christophe Huynh, Jean-Marc Guilié**
2. Activité cérébrale atypique reliée à l'intégration de l'information visuomotrice en autisme  
**Elise B. Barbeau, Laurent Mottron, Marie-Pier Poulin-Lord, Tom Zeffiro**
3. La modulation du réseau fronto-pariétal par la complexité de la tâche et la performance  
**Isabelle Simard, Isabelle Soulières, Tom A. Zeffiro**
4. Évaluation de la discrimination de l'identité faciale chez les enfants autistes  
**Jacalyn Guy, Karine Morin, Claudine Habak, Evelyne Marcil, Hugh R. Wilson, Laurent Mottron, Armando Bertone**
5. Déterminer comment se construit la perception spatiale chez les autistes à l'aide d'une tâche de discrimination d'orientation  
**Sabrina Censi, Audrey Perreault, Jacob A. Burack, Laurent Mottron, Armando Bertone**
6. Évaluation du potentiel cognitif d'enfants autistes non-verbaux  
**Valérie Courchesne, Andrée-Anne Simard-Meilleur, Isabelle Soulières**
7. L'effet des altérations des processus visuels de bas niveau sur la perception à niveau intermédiaire en autisme  
**Audrey Perreault, Claudine Habak, Laurent Mottron, Franco Lepore et Armando Bertone**

## L'HRDP RAYONNE JUSQU'EN AFRIQUE DU SUD



Raphaële Noël,  
Julie Bélanger et  
Nicole Smolla

Trois professionnelles de la Clinique psychiatrique de la petite enfance (CPPE) et de la Direction de la recherche ont présenté le premier modèle clinique basé sur les liens entre les troubles du développement et l'apparition de psychopathologies au cours de la petite enfance au prestigieux congrès de la WAIMH (World association for infant mental health) qui s'est tenu en avril dernier en Afrique du Sud. Julie Bélanger, orthophoniste, Raphaële Noël, psychologue, et Nicole Smolla, chercheuse, ont reçu un accueil qui confirme que la piste suivie est des plus prometteuses. Traditionnellement, les problèmes développementaux étaient considérés distinctement des psychopathologies, l'interface entre les deux étant peu étudiée, explique Julie Bélanger : « *On se rend compte aujourd'hui qu'une grande proportion des tout-petits suivis en pédo-psychiatrie présente parallèlement des problèmes langagiers et de coordination. Ces retards et ces troubles de développement paraissent donc en lien avec l'émergence de certaines psychopathologies en plus d'affecter la relation parent-enfant. Ça ouvre des perspectives diagnostiques et cliniques très intéressantes. À cet égard, notre modèle clinique est à l'avant-garde* ».

### Un champ de recherche plein d'avenir

En identifiant précocement un trouble langagier de compréhension, fréquemment sous-diagnostiqué parce que moins visible que celui d'expression, et en le traitant rapidement en intervenant sur son impact sur la dyade parent-enfant, on agit sur les troubles de comportement et les difficultés relationnelles qui peuvent y être associés au cours de la petite enfance. Une avenue stimulante qui, depuis un moment, est explorée à la CPPE grâce à la masse critique de tout-petits qu'elle reçoit en tant que clinique surspécialisée. L'intérêt pour les travaux de la CPPE est donc élevé et s'inscrit dans la tendance actuelle de la recherche mondiale. De nombreux contacts personnalisés ont été établis avec des congressistes d'Allemagne, de Grande-Bretagne, de Corée du Sud, du Brésil, du Burkina Faso, de France, de Malaisie et de Suède, leurs intérêts cliniques et de recherche rejoignant ceux de la présentation par atelier d'affiches des représentantes de l'HRDP. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs manifesté leur intérêt à tisser des liens de collaboration internationale avec la CPPE. « *On est en train de creuser un sillon et de cultiver une terre qui risque de nous faire comprendre bien des choses* », de conclure Julie Bélanger et Nicole Smolla. À suivre...

### QUELQUES DÉTAILS SUR LE CONGRÈS DE LA WAIMH

- S'est tenu à Cape Town en Afrique du Sud du 17 au 21 avril 2012.
- 690 délégués internationaux, dont 23 du Canada.
- Seul congrès multidisciplinaire international consacré à la santé mentale dans la période de la petite enfance.
- Site Web de la WAIMH : [www.waimh.org/](http://www.waimh.org/)

### LES QUATRE AFFICHES PRÉSENTÉES EN ATELIER

- Information processing aspects of regulation and mentalisation in preschoolers with developmental disorders : Clinical and research applications (Noël, R., Béliveau, M.-J., Smolla, N., Bélanger, J., Valois, N., Breault, C., Martin, V., Lévesque, A., Gagné, G.)
- Parents perception of language development in their young child referred into a psychiatric clinic: the impact of families multicultural background (Smolla, N., Béliveau, M.-J., Breault, C., Martin, V., Bertiaume, C.)
- Language as communication and thought process: scaffolding parental mediation in a child psychiatric clinic (Bélanger, J., Béliveau, M.-J., Breault, C.)
- Extreme dysregulation in young children with language impairment: Projective measures contribution to the understanding of aggressiveness and anxiety (Noël, R., Béliveau, M.-J.)



## SOMMAIRE

- 1 MOT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION LES PETITS TRÉSORS
- 2 • UN TÉMOIGNAGE CONVAINCANT  
• LA 61<sup>e</sup> SEMAINE NATIONALE DE LA SANTÉ MENTALE
- 3 LA 25<sup>e</sup> ÉDITION DU TOURNOI DE GOLF
- 4 LES ACTIVITÉS

### LES COORDONNÉES DE LA FONDATION

Pour communiquer avec nous et en savoir plus sur les façons d'appuyer la santé mentale des enfants :

Fondation les petits trésors  
7070, boulevard Perras  
Montréal (Québec) H1E 1A4  
Téléphone : 514 323-7234  
Sans frais : 1 877 323-7234  
Télécopieur : 514 328-3517  
Courriel :

[fondation@petitstresors.ca](mailto:fondation@petitstresors.ca)

Site Web :

[www.petitstresors.ca](http://www.petitstresors.ca)

CE BULLETIN EST CONFORME  
AUX RECTIFICATIONS  
ORTHOGRAPHIQUES



*Mot du président du conseil d'administration de la Fondation les petits trésors Hôpital Rivière-des-Prairies*

## Du rêve à la réalité

Au Québec, 1 enfant sur 6 souffre d'un problème de santé mentale allant d'un trouble léger à sévère. Ils sont pareils à tous les autres enfants de leur âge et rien ne les distingue vraiment les uns des autres. Cependant, ils ont besoin d'un coup de pouce supplémentaire afin d'aller un peu plus loin.

La Fondation les petits trésors est heureuse de contribuer à la réalisation du rêve de Vincent Salvail. Ce jeune homme, âgé de 22 ans maintenant, a été traité à la Clinique des troubles anxieux de l'Hôpital Rivière-des-Prairies et a participé à plusieurs activités bénéfiques de la Fondation les petits trésors comme bénévole. Outre sa grande générosité, Vincent a une particularité commune à tous les jeunes Québécois : il adore le hockey!

Il ne manquait plus qu'une étincelle pour faire germer, dans l'esprit de Vincent, l'idée d'organiser un tournoi de hockey-balle au profit de la Fondation les petits trésors. Fort de cette idée emballante, Vincent a présenté son projet à la Fondation avec succès. Et comble de bonheur pour Vincent, de partager la présidence d'honneur de SON évènement avec SON idole : Guy Lafleur!

Le départ a donc été donné pour l'organisation de ce tout premier tournoi-bénéfice. Tout le monde a prêté mainforte pour mettre en place un comité, pour solliciter des participants à former des équipes, pour récolter des fonds au profit de la santé mentale, mais surtout pour faire du rêve de Vincent un succès!

Et succès il y a eu puisque cette première activité, qui réunissait quelque 150 joueurs et partisans, a récolté plus de 18 500 \$. La Fondation remercie aussi ses partenaires pour leur appui. Outre Coors Light, partenaire principal de cet évènement, la Fondation remercie entre autres : Bleu Blanc Rouge Resto Bar, Dessau, Gestisoft et R3D qui ont appuyé cet évènement-bénéfice au profit de la santé mentale des enfants et des adolescents au Québec et ont contribué à faire de ce tournoi une réussite!

Il suffit parfois d'un simple coup de pouce pour passer du rêve à la réalité et cela peut faire toute la différence, dans la vie de ces jeunes et leur donner confiance en eux. Il est en notre pouvoir de les appuyer afin qu'ils réalisent leurs aspirations et qu'ils trouvent leur place dans notre société, car l'avenir leur appartient!

Merci Vincent d'avoir proposé ce projet à la Fondation les petits trésors et nous sommes très heureux de partager ce rêve, et cette victoire, avec toi!

**Denis Malo**

Premier vice-président et associé  
The McHugh Group



## La différence

parlons-en

### Un témoignage convaincant!



Crédit photo : Denis Brodeur Junior

*C'est avec beaucoup d'humour que Philippe parlait des hauts et des bas de vivre avec un problème de santé mentale. Ce témoignage éclairant contribue à mieux faire comprendre cette réalité au quotidien.*

Parler de santé mentale n'est pas chose facile pour plusieurs raisons : le sujet semble plus ou moins palpitant, on ne veut pas importuner notre entourage avec nos problèmes, on ne veut pas être jugé négativement ou être incompris, on pense pouvoir s'en sortir seul. Il faut braver les tabous que véhicule notre société, combattre nos propres peurs et par-dessus tout, exposer notre vulnérabilité en exprimant nos sentiments.

La tâche n'est pas simple malgré toute la bonne volonté du monde. Pourtant, le sujet est tout sauf assommant. Car,

accepter de parler de cette réalité au quotidien permet justement de mieux comprendre ces maladies, les symptômes, les traitements. Où en est la recherche? Que peut-on faire pour appuyer ceux et celles qu'on aime et mieux saisir les enjeux qu'implique cette condition? Une meilleure compréhension des différents problèmes de santé mentale favorise le dialogue et aide à accepter la différence.

C'est pourquoi, à la Fondation les petits trésors, nous profitons de chaque tribune, de chaque occasion pour parler de santé mentale et pour sensibiliser le public au vrai défi que rencontrent chaque jour les quelque 235 000 jeunes souffrant d'un trouble mental au Québec. Et ce fut le cas lors du 25<sup>e</sup> tournoi de golf les petits trésors, en juillet dernier, où nous avons invité Philippe, un jeune homme tout à fait charmant, afin qu'il partage son expérience depuis son diagnostic jusqu'à ses projets d'avenir.

Il est difficile ici de décrire le moment magique où Philippe a pris le micro, sous les yeux attendris de sa mère. En

toute simplicité et avec un brin d'humour, il a raconté sa dépression, ses pensées suicidaires et son trouble anxieux. Il a décrit son isolement, ses craintes et son cheminement scolaire marqué par la pression de trop vouloir performer. Philippe nous a parlé de sa peine d'amour, de son hospitalisation à l'Hôpital Rivière-des-Prairies, des intervenants qui l'ont aidé, de son retour à la maison et, teinté d'appréhensions, de son retour à l'école. Finalement, il nous a donné un aperçu de ses projets d'avenir, de son désir d'aider les autres, de ses choix de carrière et de son envie de voyager. Bref, Philippe nous a offert de trop brèves minutes d'un témoignage généreux, courageux et sensible.

Pour partager le sentiment général, Philippe nous a tous « figés » sur place. Son courage, sa franchise et sa simplicité ont conquis l'assistance. Pendant ce témoignage, il n'y avait que lui, sa présence sur scène, sa voix et son message d'espoir.

Avec toute notre admiration, merci Philippe!

### La 61<sup>e</sup> Semaine nationale de la santé mentale

En mai dernier, se tenait la 61<sup>e</sup> Semaine nationale de la santé mentale. Cette semaine vise à offrir des occasions d'en apprendre davantage sur l'importance de la santé mentale, sur la différence et sur de nombreux sujets tabous. La Fondation les petits trésors en a profité pour présenter chaque jour une problématique de santé mentale différente aux médias.

Nous remercions les nombreux spécialistes de l'Hôpital Rivière-des-Prairies qui ont accepté d'accorder des entrevues afin de démystifier les différents troubles présentés. Merci à Lyne Desrosiers et Réal Labelle de la Clinique des troubles

de l'humeur, à Roger Godbout de la Clinique du sommeil, à Caroline Berthiaume, Léonie Lemire-Théberge, Danika Landry et au Dre Hélène Bouvier de la Clinique des troubles anxieux, à Martine Verreault de la Clinique des troubles de l'attention (TDAH) et à Paule Morin de la Clinique d'intervention précoce.

De plus, la Fondation lançait pour cette occasion sa toute dernière conférence Web portant sur la thérapie comportementale dialectique pour le traitement du trouble de personnalité limite avec Lyne Desrosiers.

### Le Tire-Bouchon



Dans le cadre du 15<sup>e</sup> anniversaire de son restaurant Le Tire-Bouchon, M. Yassine Belouchi s'engageait à verser 1 \$ pour chaque repas vendu durant tout le mois de mai. C'est avec plaisir que le restaurant Le Tire-Bouchon remettait la somme de **1 970 \$** à la Fondation afin d'appuyer la cause de la santé mentale des enfants. Nous remercions chaleureusement M. Belouchi pour cette généreuse initiative.



# L'expérience

partageons-la

## La 25<sup>e</sup> édition du tournoi de golf les petits trésors récolte **175 000 \$** pour la santé mentale des jeunes!

Une édition spéciale que ce 25<sup>e</sup> tournoi de golf de la Fondation les petits trésors de l'Hôpital Rivière-des-Prairies qui se déroulait le 10 juillet dernier au prestigieux club de golf Le Mirage, sous la coprésidence d'honneur de M. Sylvain Langis et de M. Denis Andlauer de Keolis Canada.

Cet évènement-bénéfice, qui a permis d'amasser 175 000 \$, réunissait quelque 144 golfeurs de la communauté d'affaires montréalaise, mais aussi des personnalités connues telles que Luc Dionne, Stéphane Richer, Renaud Lavoie, Rodger Brulotte, Guillaume et Olivier Latendresse, Éric Lapointe, Mathieu Proulx, Bruno Heppel, Sébastien Roy et Peter Dalla Riva, tous réunis pour aider les enfants et les adolescents aux prises avec un problème de santé mentale.

Cette année encore la Fondation comptait sur d'importants partenaires. Outre Keolis Canada, partenaire principal de ce 25<sup>e</sup> tournoi-bénéfice, la Financière Manuvie et BMO Banque de Montréal se sont aussi associés à cet évènement au profit de la Fondation les petits trésors.

« Les projecteurs doivent être tournés vers ces jeunes aux prises avec des problèmes de santé mentale et vers celles et ceux qui œuvrent auprès de ces petits trésors pour les aider, les traiter et leur faire reprendre courage dans leur avenir. La lumière doit se faire afin de faire tomber les tabous et briser l'isolement que vivent ces enfants et leur famille » de conclure Denis Andlauer, président et chef de la direction chez Keolis Canada.

Les principaux artisans de ce succès au moment de dévoiler le montant final, 1<sup>re</sup> rangée de gauche à droite : **Sylvie Lauzon**, marraine de la Fondation les petits trésors, **Denis Malo**, coprésident du comité organisateur, **Guy Couture**, **Denis Andlauer**, coprésident d'honneur de ce 25<sup>e</sup> tournoi, **Sylvain Forté** et **Alain Gauthier**, coprésident du comité organisateur. 2<sup>e</sup> rangée de gauche à droite : **Yves Salvail**, **Michel Bergeron**, **Éric Girard** et **Claude Rochon**



Crédit photo : Denis Brodeur Junior



## Les activités

*mobilisons-nous*

### OMNIUM DE GERVAIS-TALBOT



Michel Bergeron, administrateur au conseil d'administration de la Fondation les petits trésors (à gauche), et Denis Malo, président du conseil d'administration de la Fondation les petits trésors (à droite), recevaient avec grand plaisir des mains de Bruno Gervais et de Maxime Talbot (au centre) le chèque symbolique correspondant au don remis à la Fondation.

La 5<sup>e</sup> édition de l'Omnium Gervais-Talbot a connu un franc succès le 29 juin dernier. Les 76 bénévoles, les 165 golfeurs et les 300 convives présents durant la soirée ont permis d'amasser 70 000 \$. Pour une 4<sup>e</sup> année consécutive, une partie des bénéfices de l'Omnium Gervais-Talbot 2012 a été remise à la Fondation les petits trésors, soit 35 000 \$.

### TOURNOI DE GOLF DU SERVICE SÛRETÉ ET CONTRÔLE DE LA STM



Merci du fond du cœur à :  
Sylvain Crevier, Michel Lemay, Ionut Munteanu, Nevine Tadros, Line Marleau, France Beaudry, Michel Martin, Marc Pagé et Martin Guérin.

Pour une 3<sup>e</sup> année consécutive, le Service Sûreté et Contrôle de la Société de transport de Montréal remettait les profits de son tournoi de golf annuel à la Fondation les petits trésors. C'est avec beaucoup de fierté que les membres du comité organisateur ont récolté plus de 20 000 \$ destinés à soutenir la cause de la santé mentale des jeunes.

### THE BLUESY TEACHERS



Nous remercions chaleureusement les membres du groupe The Bluesy Teachers : Étienne Guay, Sylvie Capistran, Alain Poirier, Anne-Marie Drolet, Chantal Couturier, André Arsenault et Yoland Houle.

Animé par sa passion du rock et leur désir d'aider les enfants artistes, The Bluesy Teachers performait les 1<sup>er</sup> et 2 juin derniers au Théâtre Plaza. Ce groupe, formé par des enseignants de la commission scolaire de Laval profondément amoureux de la musique, a su combiner passion et générosité, car il remettait les bénéfices de ces soirées, soit près de 3 000 \$, à la Fondation les petits trésors de l'Hôpital Rivière-des-Prairies.

### CLUB DE GOLF BASE DE ROC

Le Club de golf Base de Roc instaurait l'an dernier un partenariat bien particulier avec la Fondation les petits trésors. Les membres de ce club décidaient, outre l'organisation d'un tournoi de golf au profit de la santé mentale des enfants, de faire plusieurs autres activités de collecte de fonds tout au long de la saison. Pour une 2<sup>e</sup> année consécutive, les membres du Club de golf Base de Roc de Joliette ont remis 20 500 \$ à la Fondation les petits trésors, soit plus du double de l'an dernier!

La Fondation remercie M. Éric Ducharme et tous les membres du Club de golf Base de Roc pour leur appui sans réserve et pour tous leurs efforts durant la saison 2012!

Pour tous les détails sur les activités de la Fondation, communiquez avec nous ou visitez notre site au

[www.petitstresors.ca](http://www.petitstresors.ca)

Suivez-vous sur Twitter :

@petitstresors

Devenez ami Facebook :

[facebook.com/FondLPT](https://www.facebook.com/FondLPT)



Caroline Pilon-Tremblay,

UNE RÉSIDENTE EN PSYCHIATRIE COMBLÉE

« Je voulais un stage solide et avoir une bonne immersion clinique auprès d'adolescents en milieu intrahospitalier. Ici, je suis très bien servie. »

C'est en ces termes que la Dre Pilon-Tremblay explique spontanément son choix de faire une partie de sa résidence en psychiatrie à l'Hôpital Rivière-des-Prairies. Étudiante à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, elle effectue un stage de six mois à l'HRDP qui se terminera en décembre prochain. Elle nous explique qu'elle a été attirée par la spécificité de l'Établissement : « J'ai eu envie de venir découvrir un autre milieu et d'autres façons de faire. L'HRDP est le seul hôpital pédopsychiatrique dans le réseau de la santé et il a bonne réputation. C'est facile de faire tous ses stages au même endroit, mais c'est plus intéressant de varier ses horizons. En pédopsychiatrie,

c'est l'Hôpital Rivière-des-Prairies qui dispose du plus grand nombre de lits au Québec. C'est sûr que ça a joué dans ma décision ».

Elle œuvre dans les unités 26 et 22 qui accueillent des jeunes de 12 à 14 ans et de 15 à 17 ans, un groupe d'âge particulièrement intéressant pour qui désire observer la maladie mentale dans ses premières manifestations, précise-t-elle. « C'est une période fascinante au plan psychiatrique car c'est souvent le moment où les maladies mentales se développent. Les premiers épisodes de la maladie bipolaire et de la schizophrénie se présentent fréquemment à la fin de l'adolescence, en plus de d'autres pathologies qui peuvent apparaître à tout âge, comme les troubles anxieux ou les troubles de l'humeur. On a affaire à un tableau pur et initial. Pour la plupart, ces patients n'étaient pas déjà en traitement. On voit donc la maladie lorsqu'elle se déclare. Pour apprendre à la déceler, pour voir le prodrome, c'est le meilleur moment. C'est vraiment très instructif. »

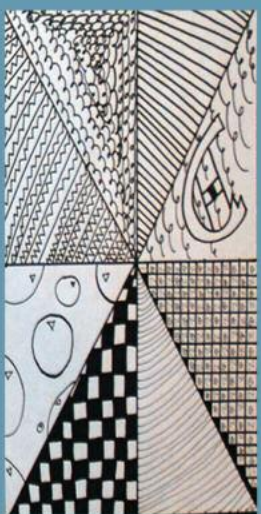
La Dre Pilon-Tremblay n'a pas complété son séjour que déjà elle envisage de revenir chez nous dans sa dernière année de résidence. Peut-être pour effectuer un stage à la Clinique d'intervention des troubles anxieux (CITA), une thématique qui l'intéresse. L'expérience ayant répondu à ses attentes, elle aimerait approfondir ses connaissances et découvrir d'autres facettes de l'expertise de l'HRDP. « La solidité clinique est perceptible dans toutes les unités et toutes les cliniques de l'Hôpital. Le travail interdisciplinaire est impressionnant ici et c'est un milieu engagé et proactif. Je recommanderais chaudement l'HRDP comme milieu de stage. C'est également un hôpital à taille humaine qui nous change des gros établissements où l'on passe inaperçu. L'accueil y est extrêmement chaleureux. Mais surtout, on y retrouve des expertises particulières qui n'existent pas partout. C'est un grand avantage quand on veut tout connaître de la pédopsychiatrie. » L'HRDP est heureux d'accueillir la Dre Pilon-Tremblay et de contribuer à la compétence d'une relève aussi talentueuse.

## Un bon choix en vue de la prochaine spécialité en pédopsychiatrie

En quelque sorte, Caroline Pilon-Tremblay prend peut-être un peu les devants sur la future spécialité en pédopsychiatrie qui se prépare actuellement. Elle précise que le programme devrait probablement voir le jour à l'Université de Montréal à l'été 2013 et qu'il comprendra justement un stage de six mois intrahospitalier en adolescence, comme celui qu'elle effectue présentement à l'HRDP. Une bonne nouvelle pour la relève en pédopsychiatrie qui aura un meilleur accès à l'expertise de pointe dans ce domaine et le temps nécessaire pour approfondir ses connaissances. « Quand on est sénior en résidence, on a envie de disposer d'assez de temps pour bien suivre l'évolution d'un dossier. Assez de temps pour ne pas se contenter d'une photo clinique à un instant précis, mais pour assister au déroulement complet d'un épisode de soins. Un stage de six mois permet d'aller en profondeur. »

# UNE EXPOSITION PAS COMME LES AUTRES

Des jeunes organisent leur premier vernissage à la résidence Drolet





par Stéphane Trépanier

L'accomplissement est remarquable et mérite d'être souligné. Après des mois de travail, quatre jeunes de la résidence Drolet présentaient le 8 juin dernier leurs œuvres. Pour ces adolescents au parcours de vie souvent difficile, le symbole est d'importance. Ils ont réussi à mener à terme un projet créatif d'envergure, de l'inspiration initiale jusqu'au vernissage. Un exercice qui est loin d'être banal pour des jeunes à l'estime de soi éminemment fragile. Voici donc la petite histoire d'une exposition pas comme les autres.

Au départ, le projet paraissait un peu fou. Était-il possible que les jeunes de la résidence Drolet aux prises avec des problèmes de santé mentale, s'engagent dans une démarche artistique exigeante, de surcroît de longue haleine? Compte tenu de leurs diagnostics, de leur vécu troublé, de leur difficulté à soutenir leur intérêt, le pari était audacieux. Mais Christiane Potvin, technicienne en loisirs, croyait aux capacités de ses jeunes. Elle leur a donc proposé l'aventure. En septembre 2011, ils ont commencé à jouer avec les matériaux, les formes et les couleurs. Parfois à partir de thèmes ou d'exercices imposés, à d'autres moments en laissant l'improvisation guider leur inspiration. Il en est ressorti une série d'œuvres étonnantes et fascinantes. Pour en arriver là, il fallait toutefois faire attention et choisir une démarche adaptée au profil de chacun de ces jeunes, précise Christiane Potvin : « Il fallait trouver les bons défis, réalisables, pour qu'au bout du processus nos jeunes se retrouvent devant une belle réussite et non pas face à un échec. Des échecs, ils en ont eu trop dans leur vie. Il fallait que l'objectif ne soit pas trop difficile, que les séances de création ne soient pas trop longues, que leur attention soit maintenue. Les attentes se devaient d'être modestes, respect du matériel et pas de gaspillage, mais pour le reste, la créativité pouvait s'exprimer sans contrainte. Ils se sont laissé prendre au jeu ».

### Un désir imprévu : montrer leurs réalisations

Ces quatre adolescents se sont mis à dessiner, bricoler, peindre, sculpter. Ils ont exploré les textures, manipulé les matières et se sont initiés aux différentes techniques de l'art visuel. Mais ils ont

surtout eu l'occasion de s'exprimer librement et de visiter leur imaginaire dans une démarche créatrice concrète et spontanée. Au début, la motivation et l'enthousiasme n'étaient pas nécessairement au rendez-vous. L'exercice demandait effort et discipline, ce qui n'est sans doute pas un avantage pour inciter quatre adolescents à s'investir. « Ça ne leur tentait pas tout le temps, mais généralement, après avoir observé la technique que je leur présentais, ils commençaient à concevoir quelque chose ». Puis, avec le temps, ils se sont laissé emporter par ce qu'ils découvraient d'eux-mêmes. Ils ont commencé à se trouver bons. Doucement un sentiment de fierté les a gagnés. Jusqu'à les amener à proposer d'aller encore plus loin dans la démarche, d'expliquer Gaétan Leblanc, éducateur spécialisé à la résidence Drolet. « C'était beau ce qu'ils faisaient et on leur disait. Ils étaient surpris des compliments qu'on leur faisait. Un des garçons a proposé de monter une exposition : « au moins on va les montrer nos belles affaires », nous a-t-il dit. L'idée nous a tout de suite accrochés. On a tous embarqué. Ça a fait boule de neige. » Les jeunes paraissaient suffisamment confiants pour oser envisager de présenter le fruit de leur travail. L'occasion était trop belle pour ne pas la saisir.

### Engagement et fierté

À partir de ce moment, les jeunes se sont investis dans toutes les phases de l'organisation de l'événement. Ils ne se sont pas contentés de terminer leurs créations à temps pour la soirée du 8 juin. Ils ont participé au montage de l'exposition, préparé avec

les éducateurs la nourriture pour le vernissage et ils ont pris le temps de présenter leurs oeuvres aux gens et d'expliquer leur démarche artistique au public invité. Un public composé de parents, d'amis et d'intervenants qui ont pris la peine de se déplacer un vendredi soir et qui ont été particulièrement impressionnés par la qualité des réalisations exposées. « *Je ne pensais pas que je pouvais être aussi bon que ça* », avoue Michel, un des adolescents engagés dans le projet. « *Ce soir-là, mes parents étaient vraiment contents, vraiment gentils* » ajoute-t-il, le regard empreint d'une fierté manifeste et méritée. Un sentiment qu'il n'a sans doute pas eu l'occasion de ressentir souvent tout au long de sa vie et qui lui a probablement fait un immense bien, explique Lynda Pétroni, chef des services résidentiels à l'HRDP. « *Travailler les habiletés sociales et l'estime de soi*

*était au cœur du projet. À cet égard, c'est mission accomplie. C'est très important que les jeunes montrent à leurs parents ce qu'ils font de bien. C'est une autre facette d'eux-mêmes. Une image positive. J'ai vu tellement de visages souriants durant cette soirée que c'en était émouvant. Pour une fois, on ne faisait pas que parler de leurs progrès et de leurs réalisations. On les voyait concrètement. L'impact était fort.* »

### Une initiative à retenir

Les jeunes ont fait preuve de persévérance pendant plus de huit mois, ce qui constitue un accomplissement admirable dans leur cas. Ils ont consacré à leur projet des dizaines d'heures de travail et ils n'ont jamais abandonné. Au contraire, ils ont dépassé les attentes que l'on avait mises en eux. Plusieurs adolescents et même des adultes n'auraient pas réussi à réaliser ce qu'ils sont parvenus à faire. De surcroit

dans un esprit de collaboration et d'entraide, comme l'a observé Christiane Potvin : « *Ils ont tous été capables de dire à l'autre que ce qu'il faisait était beau. Leurs interactions étaient très positives* ». Et Michel de renchérir en écoutant l'éloge : « *C'est vrai que c'est beau. C'est juste la réalité* ».

Est-ce qu'un projet comme celui-là est appelé à se répéter? Assurément, bien que chaque cohorte de jeunes présente des capacités et des caractéristiques différentes qu'il faut évaluer avant de plonger dans l'aventure. La volonté de l'établissement y est, celles des éducateurs, des intervenants et de Christiane Potvin aussi. Les témoignages écrits laissés aux jeunes lors de la soirée ne laissent aucun doute. Il s'est passé quelque chose de beau ce soir-là. De déterminant peut-être pour certains. Les jeunes ne sont pas prêts de l'oublier.

## PROFILS D'ARTISTES

Trois des quatre artistes en herbe ont fait l'objet d'un bref portrait résumant leur approche face à l'art visuel. Voici les présentations qui accompagnaient leurs oeuvres lors du vernissage.

**Michel** aime prendre son temps. Quand on lui présente une nouvelle technique de bricolage, il est curieux. Il faut cependant que ça lui tente. C'est un artiste « *à temps partiel* ».

**Cédric** n'aime pas se salir les mains, mais... il est très intéressé à apprendre toutes sortes de techniques de bricolage. Il s'applique toujours pour bien les réussir. Doutant de ses capacités à chaque nouveau projet, il est souvent étonné de voir ce qu'il est capable de faire. Ses réussites sont accompagnées d'un beau sourire. C'est un artiste méticuleux et humble.

**Michaël** aime l'action. Quand on lui présente une nouvelle technique de bricolage, il veut l'explorer à sa manière. Il arrive souvent à des résultats très différents de ce qu'on attendait. On pourrait dire que c'est un artiste qui aime surprendre.

## LA RÉSIDENCE DROLET

La résidence Drolet accueille en provenance du Centre Jeunesse de Montréal de jeunes garçons de 12 à 17 ans ayant besoin de soins psychiatriques et de réadaptation. Il s'agit d'une ressource résidentielle de type foyer de groupe, c'est-à-dire un lieu d'hébergement qui, tout en étant sécuritaire et thérapeutique, tente de recréer un milieu de vie chaleureux, ouvert et organisé. Cette ressource est gérée conjointement par l'Hôpital Rivière-des-Prairies et le Centre jeunesse de Montréal, au même titre que les résidences Jean-Darcey et Léon-Ringuet regroupées sous l'appellation de l'Émergence.



### DESSINS À DESSEIN

La démarche pour la création des oeuvres était variée, alternant la spontanéité et l'exercice dirigé. Un des exercices devait se faire à quatre participants. Pendant qu'un d'entre eux prenait la pose, les trois autres avaient une minute pour dessiner une esquisse. Le tout à tour de rôle. Cela permettait, outre l'exploration créative, de comprendre que la réalité est différente d'une personne à l'autre. Tout le monde voit la même réalité, mais chacun l'interprète de façon différente.



## UN PROJET QUI VOYAGE

Mme Nathalie Maltais

Le *Répertoire des guides cliniques pour l'élaboration des plans thérapeutiques infirmiers en santé mentale* continue à faire jaser. Cette fois-ci, de l'autre côté de l'Atlantique. Nathalie Maltais, conseillère clinicienne spécialisée à la Direction des soins infirmiers de l'HRDP, à l'origine de l'outil avec d'autres infirmières des établissements psychiatriques du Québec, est allée le présenter au 5<sup>e</sup> congrès mondial du Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone qui se déroulait du 21 au 24 mai dernier. Plus de 200 congressistes en provenance principalement de la France, de la Belgique et de la Suisse ont pu découvrir ce guide de référence lors d'une présentation affichée. Surtout, les infirmières ont pu se familiariser en direct avec son fonctionnement en naviguant sur le site Web en compagnie de Nathalie Maltais et de sa tablette numérique. Une révélation pour certaines infirmières de la francophonie qui, désormais, s'y réfèrent régulièrement lorsqu'elles désirent retrouver à la même enseigne l'information la plus actuelle pour une pratique infirmière en santé mentale de qualité, outils de dépistage et d'évaluation compris. Une ressource de surcroît gratuite et accessible à tous, même aux autres professionnels de la santé. Merci à Nathalie Maltais de si bien représenter l'Hôpital Rivière-des-Prairies et félicitations pour le succès que remporte la mise en ligne de cet outil clinique d'avant-garde et rassembleur.

## POUR EN SAVOIR PLUS...

- Blogue de Nathalie Maltais :  
L'infirmière en pédopsychiatrie  
[www.hrdp.qc.ca](http://www.hrdp.qc.ca)
- Le Répertoire des guides cliniques pour l'élaboration des plans thérapeutiques infirmiers en santé mentale est accessible sur le site de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec sous l'onglet « Enseignement » à l'adresse Internet suivante :  
[www.institutsmq.qc.ca](http://www.institutsmq.qc.ca)
- Textes dans l'Inter-Mission (accessible sur le site Web de l'HRDP :  
[www.hrdp.qc.ca](http://www.hrdp.qc.ca) :
  - Sur le prix Innovation clinique de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec pour la création du Répertoire des guides cliniques pour l'élaboration des plans thérapeutiques infirmiers en santé mentale :  
Inter-Mission - Été 2011 –  
Volume 10, numéro 2, page 24.
  - Sur le plan thérapeutique infirmier :  
Inter-Mission - Printemps 2009 –  
Volume 8, numéro 1, page 4.
- Site Web du Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone : [www.sidiief.org](http://www.sidiief.org)



# À venir

## LANCEMENT PROCHAIN DU JEU DES KRIKS

Un jeu de société captivant et sans comparable, expressément conçu pour aider les adolescents à...

- Découvrir les ressources de leur milieu et d'ailleurs.
- Prendre conscience de leurs capacités personnelles.
- Développer leurs capacités à résoudre les difficultés auxquelles ils sont confrontés.



POUR  
INFORMATION

En ligne : [www.hrdp.qc.ca](http://www.hrdp.qc.ca)

Par téléphone : 514 328-3503

Par courriel : [cecom.hrdp@ssss.gouv.qc.ca](mailto:cecom.hrdp@ssss.gouv.qc.ca)